



Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

#### SOMMAIRE

*Revue de la Semaine* :— Dialogue entre un Acadien et un Canadien-français, au sujet de certaines questions soulevées par une lettre de Mgr l'Archevêque d'Halifax. — (Suite et fin).— Fête du directeur au Collège de Sainte-Anne. — Nos chevaux,  
*Causerie agricole* :— Propos d'étable, (Suite).— Préparation des aliments. — Les fermes expérimentales. — Nos chevaux. — Le Haras National.  
*Osos et autres* :— Une revue artistique. — Les conférences agricoles *Recette* :— Moyen de nettoyer le mérinos.

#### VINGT-SEPTIÈME ANNÉE DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES."

La *Gazette des Campagnes* entre aujourd'hui dans sa vingt-septième année d'existence. C'est un bel âge pour une publication de ce genre, en Canada, où en général la classe agricole ne se met pas beaucoup en peine d'encourager et de lire les journaux consacrés à son avancement dans la voie du progrès. C'est un âge très avancé même, si on compare ces vingt-sept années de vie avec la carrière éphémère de tous les journaux d'agriculture qui ont vu le jour dans notre pays. Après avoir publié deux ou trois ans ou moins, leur journal, tous les éditeurs ont abandonné la tâche, découragés par le peu de circulation de leurs écrits, et la rétribution encore moins encourageante que la circulation. Le propriétaire-éditeur de la *Gazette des Campagnes* a montré un courage au-dessus des épreuves ; avec un dévouement admirable à la cause agricole, il a consacré ses travaux et ses veilles à rendre de plus en plus utile sa publication, il y a usé sa santé et ses forces.

Sans l'appui généreux qu'il a reçu depuis quelques années du gouvernement provincial, il aurait été obligé d'abandonner la publication de la *Gazette*. Les souscripteurs assez nombreux pourtant, oublient trop souvent de payer leur abonnement ; ils veulent bien profiter des avan-

tages que leur procure une publication instructive, mais quand il s'agit de délier les cordons de la bourse, pour donner une misérable piastre au propriétaire-éditeur, ils semblent perdre de vue le bien qu'ils en ont reçu ; ce qui est un manque de reconnaissance ; ils oublient d'acquitter une dette de justice, ce qui est un manque d'honnêteté. Ils oublient que celui qui pendant toute l'année leur donne une foule de bons conseils sur la manière de rendre leur culture plus productive, a lui aussi une famille à sustenter, des enfants à établir. Nous le demandons franchement à tous les souscripteurs de la *Gazette des Campagnes*, peuvent-ils se rendre le témoignage d'avoir encouragé, comme il le méritait, M. Proulx, depuis vingt-sept ans qu'il publie la *Gazette des Campagnes* ?

Si, ce qu'à Dieu ne plaise, le gouvernement refusait à l'éditeur son allocation annuelle, celui-ci se verrait forcé de suspendre la publication de son journal, et ce serait un malheur, non seulement pour lui, mais pour la province entière. Nous osons donc espérer que ceux qui actuellement sont chargés de l'administration de nos affaires provinciales continueront à protéger la *Gazette des Campagnes*. C'est une œuvre patriotique qui mérite leur encouragement.

Nous rappelons aussi au public agricole et à tous ceux qui s'intéressent à l'avancement de l'agriculture, l'importance qu'il y a de maintenir les journaux consacrés à cette grande nourricière des peuples. Le Bas Canada compte bien peu de revues agricoles, si on le compare avec les États-Unis et le Haut-Canada. Serait-ce à dire que les agriculteurs de la province de Québec ont un moins grand besoin d'améliorer leur culture ? Nous ne le pensons pas. Et où trouveront-ils un moyen efficace et peu coûteux d'acquérir une science qui leur manque, si ce n'est dans les journaux agricoles ?

Nous espérons que le public sentira la justesse de ces remarques que nous croyons devoir faire au commencement de la vingt-septième année de publication de la *Gazette des Campagnes*. — UN SOUSCRIPTEUR.